

# Ô ORCHIDÉES !

*Pascale de Trazegnies*

*Illustrations de Djohr*

Confucius, Rilke,  
Zola, Sand, Proust,  
Mishima, Beauvoir...  
**un herbier  
littéraire**

Flammarion



*Pour Antonin*

Conception graphique et mise en pages :  
Delphine Delastre pour Flammarion  
©Flammarion, Paris, 2018  
N° d'édition : L.01EPMN001026.N001  
ISBN : 978-2-0814-5983-0  
Dépôt légal : novembre 2018  
Tous droits réservés

Pascale de Trazegnies

# Ô ORCHIDÉES !

DE CONFUCIUS AUX WHITE STRIPES

Illustrations de Djohr

d'après *Fleurs des serres et des jardins de l'Europe*, Van Houtte, 1845-1855

Flammarion

**Présentation** 5

*Pourquoi j'aime les orchidées*

**Avant-propos** 9

*Un royaume littéraire*

*Premier chapitre*

**LES ÉMERVEILLÉS** 10

LES PHILOSOPHES

AU PLUS PRÈS DE LA NATURE

LES SYMBOLISTES

LES DÉCADENTS

*Deuxième chapitre*

**UN PEU DE MAUVAISE HUMEUR** 126

*Troisième chapitre*

**EN PLEIN PARADOXE** 154

*Quatrième chapitre*

**AMOUR ET MÉLANCOLIE** 174

*Cinquième chapitre*

**ÉROS** 202

**Coda** 248

*Au commencement des temps*

**À propos des illustrations** 251

**À propos des notices botaniques** 251

*Remerciements* 255



## Pourquoi j'aime les orchidées

De l'orchidée, je ne possédais que son image figée, précieuse. J'avais entendu dire que c'était une fleur très chère et délicate.

Il n'y a pas si longtemps, j'eus l'occasion d'en maintenir une entre mes genoux, vaguement emballée dans un pot d'ouate humide, alors que je prenais la place du passager dans la voiture d'un ami, et que je l'aidais ainsi à la transporter.

Je lui demandai :

- Pourquoi ramènes-tu cette fleur ?

Il me répondit :

- C'est une orchidée !

Je la regardais. Elle était blanche et me paraissait assez banale, malgré sa valeur.

Mais ma vraie découverte des orchidées, et dès lors ma curiosité, puis mon engouement se passa il y a quelques années. À la recherche d'une habitation dans le Sud de la France, je me trouve dans le Lot-et-Garonne, en dessous d'Agen. Au bord d'un étang artificiel, caché au bas d'un coteau forestier, se détache soudain une fleur rouge, complètement isolée sur la berge. Elle m'attire. Je m'exclame :

- Oh, quelle jolie fleur !

On me répond :

- C'est une orchidée !

Ainsi je découvre, stupéfaite, qu'il existe des orchidées sauvages en France, qui ne coûtent pas un centime, à condition qu'on ne les cueille pas, mais qu'on les protège et qu'on les contemple.

\*

*Premier chapitre*

# Les émerveillés



## LES PHILOSOPHES

Il ne faudrait pas prendre cette appellation au sens strict. Dans cette catégorie, il ne s'agit pas des philosophes autoproclamés ou dont l'œuvre conséquente a créé une école, non, il s'agit ici des écrivains et des poètes qui considèrent le monde extérieur avec un esprit philosophique. Ainsi, ils relient une merveille de la nature comme l'orchidée à une pensée abstraite, ils la replacent dans un contexte relatif, métaphorique souvent, pour exprimer cette impuissance de l'homme à trouver une raison sûre et évidente de sa place sur terre.

J'y offre un bout de territoire aux sages, aux mystiques, aux métaphysiciens, à tous ces êtres animés par le doute, le questionnement et l'humilité face à l'étrangeté du monde. Leur démarche cependant n'est pas triste. On y trouve malgré cette impuissance un amour fou de la vie, du peu qu'elle nous donne, car c'est probablement tout ce dont on pourra jouir sur terre.

Les poètes « philosophes » sont sans illusion, mais aussi sans démission.

# CONFUCIUS

(Chine, 551 av.J.C. -479 av.J.C.)

## PHAIUS GRANDIFLORUS, var. SUPERBUS

Phaius à grandes feuilles, var. superbe

—

Une des plus belles à coup sûr entre les Orchidées terrestres est le *Phaius Grandiflorus*, autrement dit *Limodorum* ou *Bletia Tankervilleae*.

Mais le type primitif de cette espèce, introduit de Chine en Angleterre, en 1778, a besoin que toute la majesté naturelle de son port rachète le peu d'éclat de ses couleurs. De là surtout, le mérite d'une nouvelle variété, où l'amarante vif marginé de rose a remplacé sur le labelle l'amarante uniforme et terne, naturel au type, comme la teinte chamois brillant s'est substituée sur les sépales et pétales, à la couleur noisette mat jusqu'ici caractéristique de ces organes.

—

Au plus loin qu'on remonte dans les écrits sur les orchidées, on se retrouve en Chine. L'orchidée a toujours été vénérée dans les pays d'Extrême-Orient. Il suffit de se rappeler le « **Pavillon des Orchidées** », cet endroit mythique de la province de Zhejiang, où, au IV<sup>e</sup> siècle après J.-C., à l'occasion de la fête du printemps, se sont réunis quarante et un lettrés pour composer des odes à la nature. Ils burent et devisèrent gaiement ensemble, jouèrent de la musique, et chaque fois qu'ils finissaient leur verre, écrivaient un poème. La légende veut que des coupes de vin flottassent sur des feuilles de lotus le long d'une petite rivière, autour de laquelle, sur des bancs, étaient assis les poètes. La préface à ce recueil surtout, écrite en très fine calligraphie, est restée célèbre. Il me plaît que l'orchidée, en donnant son nom au pavillon et au recueil, ait émergé ainsi, encore une fois royale, au-dessus des autres trésors de la nature. Confucius ne pouvait pas rester insensible à sa magie. Si nous avons des écrits d'il y a 2 500 ans, cela signifie que l'orchidée n'a pas d'âge, et on peut facilement imaginer qu'aussi loin on remonterait, on trouverait des considérations sur ces plantes remarquables. « **L'Orchidée et le Champignon de l'Immortalité poussent dans les vallées profondes, où ils imprègnent l'air d'une senteur admirable.** »

Selon la légende, fasciné par sa rencontre avec Lao-Tseu, Confucius est resté muet durant trois jours. Son enseignement reprend l'hommage à la vertu et



# LO-CHIN

(Chine – sous la dynastie Song, *X<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècle*)

## DENDROBIUM DALHOUSIANUM

*Dendrobium de Lady Dalhousie*

—

*Le plus beau des dendrobium !* D'après le célèbre orchidologue, le dr Lindley : « nulle espèce ne l'égale en beauté ; à l'ampleur florale s'ajoute, sur les deux côtés du labelle, l'effet de deux riches macules sanguines (ou violacées) et de deux franges de cils rappelant une moustache juvénile fraîchement frisée ». Originaire de l'Inde, elle fut introduite dans le jardin botanique de Calcutta par la comtesse de Dalhousie, puis passa de là dans les serres d'Angleterre. Elle y fleurit pour la première fois en 1845.

—

Quel joyeux compagnon ce Lo-Chin, gouverneur chinois sous la dynastie Song ! Sur sa personne, sur son œuvre, dont on ne sait pas grand-chose, au-delà de l'espace et du temps, il serait bien agréable d'en découvrir davantage. En tout cas, est arrivé jusqu'à nous ce délicieux poème, dans la plus pure tradition philosophique asiatique selon laquelle la nature est animée.

**« Je traite les orchidées comme mes plus vertueux et dignes amis. Le matin, je reçois la faveur de leur parfum. Le soir, je jouis de la beauté de leurs fleurs. Amenant mes livres et mon vin, nous lisons et buvons ensemble. »**







# KENKICHI KUSUMOTO

(Japon, 1922-1988)

## CYPRIPEDIUM LOWII

Sabot-de-vénus de Low

—

Nous n'avons que peu de mots à ajouter sur ce que nous avons dit de cette plante, si remarquable par son coloris varié et la disposition régulière des macules géminées qui distinguent deux de ses segments floraux. Le fond général des fleurs est un jaune tendre. Les deux segments internes, si remarquablement allongés, sont d'un beau violet en dehors et maculés en dessus. Le labelle, d'un beau pourpre violacé, laisse voir un peu de vert. Tous les segments, lui excepté, sont poilus et cillés. On connaît aujourd'hui une trentaine d'espèces de *Cypripedium*, dont plusieurs encore inédites dans les herbiers. Elles habitent surtout le continent américain depuis le 50° de latitude boréale jusqu'au-delà du Tropique du Capricorne. En Europe, le *Cypripedium calceolus* s'avance jusque près du cercle polaire.

—

Parfois, on aurait envie d'entendre les haïkus dans leur langue d'origine, voire, les entendre dits par leur auteur, comme nous aimons de plus en plus les lectures vivantes de poésie. Voir les auteurs, les entendre « avec leur corps ».

Aucun haïku européen, malgré toute la finesse du poète, ne pourra jamais rivaliser avec cette particularité sonore du haïku japonais, qui est tenu dans la concision non seulement de la pensée mais aussi de sa formulation (le nombre de pieds du poème est strictement codé). Certains haïkus sont transmis phonétiquement pour notre plus grand plaisir.

C'est le cas de ce poème de Kenkichi Kusumoto, un grand maître du haïku japonais du XX<sup>e</sup> siècle. On l'entend au-delà des mers :

*Ran kakae*

*Kite kureshi kimi*

*Shiawase ka*

Un haïku délicat, où l'orchidée, en offrande, devient le signe de la paix.

« Avec dans une main

Une orchidée, tu t'avances

Et me tend l'autre main. »







# CHO JUNG-KWON

(Corée du Sud, 1949-2017)

## COELIA MACROSTACHYA

Coelia à grands épis

—

Originaire du Mexique, du Guatemala et autres parties de l'Amérique centrale, le *Coelia macrostachya* fut d'abord envoyé du premier de ces pays en Angleterre par M. Hartweg. Depuis, divers collecteurs l'ont trouvé dans les autres contrées que nous venons de citer. C'est une belle plante qui fleurit tous les ans, étant convenablement traitée. Ses superbes épis de fleurs roses sont de longue durée.

—

Une grande fierté anime les Chinois pour la splendeur de leurs montagnes. Rudes, hautes et parfois hostiles, elles sont plus qu'un objet touristique, elles sont aussi un lieu de purification.

Sur le continent asiatique, « gravir la montagne » représente un parcours initiatique. Cette purification est très palpable dans le roman de Gao Xingjian, prix Nobel de littérature, *La Montagne de l'âme*.

On retrouve en Corée, très probablement, la même rudesse des montagnes, et, en tout cas, un même voyage initiatique dans le recueil *Une Tombe au sommet* du poète coréen Cho Jung-Kwon. Tout à fait comparable à Gao Xingjian : un homme gravit la montagne dans le but d'atteindre un lieu mythique (ici une tombe difficile d'accès), afin de se dépouiller de la matérialisation de la vie moderne et de retrouver une part de sacré.

On oublie parfois que de très belles orchidées poussent en montagne. Celles des Pyrénées, paraît-il, sont étonnantes, certaines parmi les plus rares.

Ces vers de Cho Jung-Kwon où l'on retrouve l'orchidée sont assez hermétiques, empreints d'une légère tristesse, ou du moins une lassitude, mais on a le sentiment confus que ce n'est qu'un moment passager pour mieux « rebondir ».

**« Il n'y a pas de parfums dans les orchidées cultivées par des femmes douces, pas de dignité dans les bambous cultivés par des hommes courageux, pas même de froid qui perce les os dans ces mondes. »**

# FRANCIS SCOTT FITZGERALD

(États-Unis, 1896-1940)

## ODONTOGLOSSUM EHRENBURGII

Odontoglossum d'Ehrenberg

—

Voici, dit le Dr Lindley, le plus joli des *Odontoglossum* à labelle blanc.

À peine distinct par le facies de l'*Odontoglossum Rossii*, il semble s'en écarter par une taille plus humble, des fleurs plus petites, et surtout des sépales d'un blanc délicat barré de brun au lieu d'être verts.

Découverte sur les chênes de la région tempérée du Mexique, par le naturaliste voyageur Charles Ehrenberg, cette gracieuse plante fleurit d'abord au jardin botanique de Berlin.

—

On imagine Scott Fitzgerald traverser les Années folles entre deux palaces, une orchidée à la boutonnière. Il n'en est rien. Du moins, pas sur les photos qui sont arrivées jusqu'à nous.

Dans *Tendre est la nuit*, une seule femme « **aux cheveux blancs** » passe en « **robe du soir, manifestement une relique de la soirée de la veille, car un diadème était resté accroché sur sa tête et une orchidée déprimée se mourait sur son épaule.** »

Fitzgerald s'intéresse à l'essence des choses. Parfois les êtres qui se donnent l'apparence de la superficialité, le sont moins que ceux qui louent leur profondeur d'esprit... L'orchidée chez lui symbolise la femme mythique. Mais cette orchidée – la femme mythique – est « **à peine humaine (*scarcely human*).** »

Nous sommes dans *Gatsby le Magnifique*. Gatsby s'adresse à Tom Buchanan qu'il a invité pour la première fois à l'une de ses fêtes légendaires : « **Vous connaissez peut-être cette dame là-bas ? Gatsby lui désigna une femme magnifique, orchidée à peine humaine, qui trônait avec majesté sous les branches d'un prunier blanc.**

Tom et Daisy la regardèrent avec cet étrange sentiment d'irréalité que donne le fantôme d'une star de cinéma lorsqu'il se matérialise sous vos yeux.

- **Tellement belle, murmura Daisy.** »





# Tennessee WILLIAMS

(États-Unis, 1911-1983)

## LAELIA ACUMINATA

Lélie à pétales acuminés<sup>12</sup>

—

*Étym* : Laelia, une des vestales !

Jolie espèce découverte dans le Guatemala par Mr Hartweg qui en envoya en 1839 des individus vivants à la Société royale d'Horticulture de Londres.

Ses fleurs en corymbe<sup>13</sup> lui ont mérité le nom de Fleur de Jésus.

La fleur de 8 cm de diamètre est très agréablement odorante, d'un blanc délicat, semi-translucide, lavé d'une faible teinte lilacinée. Les pétales sont aussi longs que les sépales, mais deux fois plus larges. Le labelle est trilobé.

Le Laelia est une de ces orchidées robustes qui supportent l'exportation.

Elles croissent même durant la traversée vers l'Europe.

—

Tennessee Williams (*Quelque chose de Tennessee...*) a fréquenté le tout Hollywood. Plusieurs de ses livres ont été adaptés au théâtre et au cinéma. Il a eu l'occasion d'observer Vivian Leigh, peut-être même d'avoir avec elle une relation plus personnelle, lorsqu'elle a tourné dans *Un Tramway nommé désir* sous la direction d'Elia Kazan.

Il donne de Vivian Leigh cette description magnifique, à sa manière, utilisant le contraste des mots, presque un oxymore :

« Elle avait la flamboyance délicate d'une orchidée. »

---

<sup>12</sup>. Qui se termine en pointe.

<sup>13</sup>. Sorte de grappe aplatie.





# THE WHITE STRIPES

John Anthony Gillis (*États-Unis, 1975-*)  
Megan Martha White (*États-Unis, 1974-*)

## VANDA CORUELA

### Vanda à fleurs bleues

—

C'est en 1847, que, dans une note du *Botanical Register*, le Dr Lindley révélait au monde horticole l'existence de cette magnifique espèce. Le *Vanda cerulea* fut découvert dans l'Inde supérieure, le long de la rivière *Borpance*.

Il y végète en épiphytes sur les beaux *Gordonia* qui, dans ces régions tropicales, mais élevées, appartiennent à la zone des pins et des chênes.

—

*The White Stripes* est un groupe de rock américain qui a vendu des millions de disques et qui n'est composé que de deux personnes : un garçon, Jack White, au chant et à la guitare, et une fille, Meg White, à la batterie. Dans la vidéo de leur chanson *Blue Orchid*, on aperçoit des scènes équivoques, composées de deux femmes et un homme, et le premier réflexe est de songer à une querelle de couple. « **Tu as eu une réaction/Tu as eu une réaction, n'est-ce pas ?/Tu as pris une orchidée blanche/et tu l'as fait virer au bleu.** » Avec cette phrase sibylline, s'ouvrent toutes sortes de suppositions. L'observateur alors s'acharne sur l'image : un maître de cérémonie, en costume baroque, manie une baguette. Une femme en noir joue de la batterie avec rage. Une deuxième femme, grimaquée comme une poupée, erre en robe de tulle blanc. Plusieurs symboles apparaissent : Un étalon blanc. Un bébé qui pleure. Une pomme. Un serpent. Ainsi s'ouvre une piste : Adam et Ève, la scène fondatrice de la Bible. Et une phrase saute aux yeux : « **Get behind me now !** » C'est la phrase jetée par Jésus au Malin : *Tiens-toi à présent derrière moi, Satan !* Et, comme une évidence, on découvre que c'est exactement le titre de l'album.

*Blue Orchid* s'avère être le nom du site web d'un énorme réseau russe de pornographie enfantine. Les enfants virginales sont souillées. La fleur orchidée, de blanche, devient bleue. « **Comment oses-tu ?/Tu reçois une fleur, mais j'imagine que ça ne te fait même pas plaisir/Tes lèvres ont un goût amer/Passe derrière moi/Passe derrière moi maintenant, de toute façon.** » Orchidée magique. Un continent de symboles.







# SIMONE DE BEAUVOIR

(France, 1908-1986)

## CYPRIPEDIUM CAUDATUM

Cypripède à rubans

—  
Quelles sont ces longues bandelettes pendantes, que l'artiste, gêné par son cadre, s'est permis de relever en forme d's ? S'il était question de pantoufles, il pourrait s'agir de rubans ; comme il s'agit de fleurs, il faut bien y reconnaître des pétales, étrangement développés. Un fait piquant surtout, c'est la rapidité d'allongement des pétales du *Cypripedium caudatum*. Introduit de Nouvelle-Grenade, il vient de fleurir en Angleterre.  
—

Chère Simone,

Permets-moi de m'adresser à toi, mais tu nous es devenue tellement proche avec tes luttes féministes, parfois un peu convenues, qui ont marqué définitivement les générations suivantes. Mais c'est de l'un de tes romans que je veux te parler. Les *Mandarins*, dans lequel, soyons simples, tu mets en scène un ménage à trois. Tu deviens très émouvante, Simone, soudain charnelle, dans le tourbillon de ta passion amoureuse.

« (...) **La nuit de mon départ, j'ai dit :**

**- Lewis, je ne sais pas si je cesserai de vous aimer, mais je sais que toute ma vie vous serez dans mon cœur. Il m'a serrée contre lui : 'Et vous dans le mien, toute ma vie.' Nous reverrions-nous jamais ? Je ne pouvais plus m'interroger. »** Lewis, l'amant, est américain. Anne, la narratrice, française. Ils sont au milieu de leur vie. Chacun a son ancrage de l'autre côté de l'océan. La donne paraît impossible. Et c'est ici que surgit la mélancolie.

« **Lewis m'a accompagnée à l'aérodrome, il m'a quittée devant les guichets avec un baiser hâtif et j'ai fait le vide en moi. (...) Juste avant de monter dans l'avion, un employé m'a remis une boîte de carton dans laquelle reposait sous un linceul de papier soyeux une énorme orchidée. Quand je suis arrivée à Paris, elle n'était pas encore fanée. »** Quelle image somptueuse ! L'écrivaine, d'après moi, n'a pas inventé cet épisode. Le geste de Lewis est extrêmement symbolique. L'orchidée, je ne sais pas si c'est l'image de l'amour, mais c'est certainement celle de la femme.





# MAHMOUD DARWICH

(Palestine, 1941-États-Unis, 2008)

## ODONTOGLOSSUM CITROSMUM

Odontoglossum à odeur de citron

—

En 1839, deux ans avant que l'Angleterre eût reçu, l'on ne sait pas par quelle voie, cette charmante Orchidée, elle fleurissait dans la riche collection de MM. Van der Maelen de Bruxelles, à qui on l'avait envoyée du Mexique, faisant de la plante un *Oncidium*. La même espèce parut en Juillet 1842, à l'exposition florale de la société d'horticulture de Chiswick. Justement admirée par les connaisseurs, elle fut décrite par le Dr Lindley, comme un nouvel *Odontoglossum*, que les trois ailes denticulées de son gynostème rapprochent d'une autre espèce mexicaine bien plus connue, l'*Odontoglossum pulchellum*.  
L'odeur de citron qui semblerait devoir caractériser cette belle espèce, pourrait bien ne pas être très constante.

—

*Elle n'est pas venue.* Plus nostalgique que le titre de ce poème, en existent certainement d'autres. Pourtant, celui-ci est marquant parce qu'il se répète en différentes déclinaisons tout au cours du poème, comme une obsession, l'obsession de l'amant qui a « **attendu et perdu.** » Après l'attente, il remet son décor quotidien en place, balayant les artifices qu'il avait préparés amoureuxment pour accueillir l'amante : parfums, bougies... Et dans ce rituel, il fait un geste complètement gratuit, mais témoignant de l'amertume d'avoir été bafoué.

« **Elle ne viendra pas... Je déplacerai l'orchidée  
de la droite vers la gauche  
pour la punir de son oubli...** »

Mahmoud Darwich, récemment disparu, est considéré comme l'un des plus grands poètes palestiniens contemporains, dont l'œuvre, engagée, toujours au plus près du réel, est marquée profondément par l'exil et l'espoir sans arrêt éteint.